

„ central de ces montagnes étoit de pierres
 „ en couches horizontales , mais qu'en s'éloi-
 „ gnant de ce centre elles prenoient une po-
 „ sition de plus en plus inclinée jusqu'à
 „ la plaine, où elles s'élevoient en grandes
 „ masses, où feuillets perpendiculaires adossés
 „ les uns contre les autres. „

Il paroît que l'auteur de cet ouvrage a
 prévu toutes les objections & préparé les ré-
 ponses, non pas dans quelque enthousiasme
 de systême, mais dans le calme d'une froide
 & impartiale raison. La formation des vallées,
 qui selon M^r. de Buffon, est l'ouvrage d'une
 multitude de siècles & d'un Océan universel
 creusant sans cesse des terres résistantes &
 revêches, devient bien simple dans les prin-
 cipes de notre observateur. “ Les torrens
 „ impétueux occasionnés par le découlement
 „ de ces grands amas d'eau, les rivieres,
 „ celles même qui ne sont plus que de
 „ chétifs ruisseaux, se sont fraiés à travers
 „ les montagnes des lits profonds qu'ils ont
 „ continué à creuser peut-être pendant quel-
 „ ques siècles, selon que ces eaux ont trou-
 „ vé leurs issues plus ou moins abondantes
 „ par des accidens divers. Dans tous les
 „ pays de montagnes on retrace aisément
 „ ces différentes hauteurs des torrens jusqu'à
 „ leurs lits actuels; outre ces lacs fréquens
 „ dans ces parties montagneuses (a), les val-
 „ lées,

(a) Voyez le Journal du 15 Mars 1780, p.
 451. ——— 1 Janv. 1786, p. 84 ——— *Cat. phil.*
 n.